

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

<b>ABONNEMENT ANNUEL :</b>	France et Union .. . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger .. . . . .	11 F	
	Scolaires .. . . . .	5 F	

## A PROPOS DE LA REPARTITION DE GONEPTERYX CLEOPATRA (L.)

par H. DE TOULGOËT.

Pour faire suite à la note de M. ROUGEOT parue récemment dans ce Bulletin (Janvier 1963 - p. 11) je signale que j'ai capturé un exemplaire très frais de *Gonepteryx cleopatra* (L.) le 9 avril 1960 dans un vallon situé sous le col de Brouilly, à proximité du hameau de Brouilly (Rhône), soit à 50 km environ au nord de Lyon.

En juillet 1961, j'ai observé à quelque distance de la première localité un autre exemplaire qui n'a pu être capturé faute de moyens appropriés.

Si l'on tient compte du fait que je me trouve rarement en Haut Beaujolais et pour de très courts séjours, il n'est pas exclu que *G. cleopatra* se montre régulièrement, quoiqu'en petit nombre, dans cette région où d'autres représentants d'une faune à caractère plutôt méridional, tels que *Kanetisa circe* (Fab.), *Melitaea deione* Hb., *Brenthis daphne* (Schiff.), *Heodes alciphron gordius* (Sulzer), se manifestent d'une façon régulière. C'est pourquoi du reste je n'avais pas jugé opportun de signaler un fait que je jugeais pour ma part assez banal.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 avril 1963.

## CARACTERES OSTEOLOGIQUES DIFFERENTIELS DE QUELQUES STRIGIDES (Oiseaux de proie nocturnes)

par C. CHAUVIRÉ.

A l'occasion de la détermination d'ossements de Strigidés provenant de divers gisements préhistoriques, j'ai été amenée à préciser certains de leurs caractères ostéologiques. Dans ses recherches anatomiques A. MILNE-EDWARDS a figuré sous le nom de moyen-duc (*Brachyotus palustris* Bonaparte ou *Strix brachyotus* L.) un tarsométatarsien droit (1871, pl. 189, fig. 12 et 13). Aujourd'hui le terme de moyen-duc désigne le hibou commun : *Asio otus* L., tandis que les termes spécifiques *Brachyotus palustris* Bonap. ou *Strix brachyotus* Forster, attribué par erreur à LINNÉ, tombent en synonymie avec *Asio accipitrinus* Pallas, 1776 (= *Asio flammeus* Pontoppidan, 1783) et désignent le hibou des marais ou hibou brachyote. Ce hibou des marais diffère du moyen-duc par la réduction des touffes sus-oculaires. Il est partiellement migrateur et adapté à la vie de terre au bord des cours d'eau ou dans les marais. J'ai pu comparer à la figure donnée par A. MILNE-EDWARDS un tarsométatarsien de hibou des marais et de moyen-duc actuels. Cette figure correspond sans aucun doute au hibou des marais.

M. BOULE attribue à cette même espèce (*Asio accipitrinus* Pallas = *Otus brachyotus* Boie) un cubitus et l'extrémité proximale d'un tarsométatarsien trouvés à Grimaldi (1919, t. IV, pl. 28, fig. 14 et 15). Ces ossements sont identiques à ceux des hiboux des marais actuels. Le hibou commun, lui, n'est représenté que par une extrémité distale de cubitus (pl. 28, fig. 16). Selon M. BOULE sa taille est sensiblement infé-